

# Apprentissage de la durée

*Stéphane, un jeune français originaire de la région lyonnaise, rentre d'un noviciat en Afrique.*

Il n'est pas facile de parler de l'initiation à la vie religieuse. J'ai été immergé durant quinze mois dans un univers culturel africain à Pama, au Burkina-Faso. Nous étions sept novices : un Togolais, un Nigérien, trois Burkinabés, un Congolais, un Français. Cela a provoqué des tensions. Aujourd'hui je pense pouvoir dire que cela m'a rendu plus fort, plus calme, plus tolérant. C'est dans le quotidien de la vie en communauté, des temps de prière, des travaux manuels et intellectuels que se vit le noviciat. C'est là toute sa force.

Passé l'enthousiasme du départ, il s'agit de rester fidèle dans la durée à l'engagement pris.

L'entretien des pigeons m'a été confié. Au début c'était un plaisir de me rendre à la volière.

Mais au bout de quelque temps, nettoyer les écuelles, mettre de l'eau me semblaient ne pas être la priorité. J'ai bien d'autres choses à faire d'important à mes yeux. C'est là dans la persévérance, dans la durée que l'on apprend et que l'on s'initie à demeurer fidèle.

## Contre qui tu t'énerves ?

Il en va de même pour un peu tout dans la vie. N'étant pas ermite, je ne suis pas seul. J'ai donc un devoir d'humanité envers mon entourage. Là encore être aimable avec ceux que je côtoie tout au long de la journée n'est pas toujours facile.

Au noviciat nous avons un long temps de prière personnelle le matin. Chacun d'entre nous allait dans une petite chapelle à des heures différentes. Je sais que je me disperse très facilement. Pour ce temps de prière j'essaie d'être le plus au calme



possible pour ne pas être attiré par des éléments perturbateurs. Combien de fois me suis-je énervé au point de ne pas pouvoir arriver à me recueillir ! Quelqu'un aurait bien pu me demander, contre qui t'énerves-tu ? Une fois c'était contre le chemin qui passe devant la chapelle et qui fait du bruit lorsque une personne l'emprunte. Une autre fois contre le bois du banc qui me fait mal aux fesses.

Après forcément je suis grognon une partie de la journée.

Est-ce là être fidèle à la vie fraternelle ? Les tracasseries quotidiennes doivent-ils m'influencer jusqu'à me rendre désagréable avec mon entourage ?

Voilà donc la force et la richesse du noviciat : la durée. C'est parce que je savais qu'il restait encore de nombreux jours dans le même lieu et le même emploi du temps, que j'ai pu entendre ce rappel de la fidélité aux engagements choisis. C'est tous les jours que l'on construit sa vie. Je l'ai bien compris au cours de mon noviciat. J'essaie de bien le mettre en application en remerciant notre Dieu du chemin parcouru à sa suite.

**Frère Stéphane GRASSY**

Prieuré ND des Bois  
Canappeville (Eure)

